

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2014)
Heft: 303-304

Artikel: De Lucerne à Montreux : un voyage en or avec le Golden Pass
Autor: Goumaz, Michel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-849339>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

De Lucerne à Montreux

Un voyage en or avec le Golden Pass

par Michel Goumaz



MOB - Chemin de fer Montreux-Oberland bernois. Le Panoramic Express près de Rougemont (1000 m) dans le Pays-d'Enhaut, Alpes vaudoises.

Près d'un Suisse sur deux ne dispose pas de voiture. Mais grâce à son réseau très dense de chemins de fer, notre beau pays est accessible à tous dans ses moindres recoins. Nous vous invitons à découvrir les merveilles touristiques de la région entre Lucerne et Montreux, en montant dans les rames du Golden Pass. En voiture...

Du lac des Quatre Cantons au Léman, trois compagnies ferroviaires forment une seule ligne toute en or, le « Golden Pass ».

Au cœur de la Suisse dite primitive, le lac des Quatre-Cantons, à la forme compliquée, est unique à contempler du haut du Pilate, mythique montagne des Lucernois qu'on atteint par un téléphérique ou, mieux encore, par un tout petit train rouge à crémaillère plus que centenaire qui s'honore d'être le plus raide du monde (voir le *Messageur suisse* n° 133).

Tout à côté de la gare, le Centre des Congrès et de la Culture, construit par Jean Nouvel, accueille, entre mi-août et mi-septembre, l'incontournable Festival de musique classique pour tous les mélomanes avertis. Il ne serait guère étonnant que les accords de la 6^e symphonie de Beethoven, dite la Pastorale, vous viennent à l'esprit tout au long du parcours du Golden Pass, tant cette

musique fait penser à la douceur de vivre, à l'air des montagnes et à une nature parfois sauvage où, de temps à autre, dominant aussi le chant des oiseaux, le tonnerre gronde.

Pour les amoureux du temps jadis, un téléphérique ou un train, parfois à vapeur, permettent d'accéder aussi bien au Pilate qu'à son compère d'en face, le Righi, où Alphonse Daudet envoya son Tartarin de Tarascon pour lui faire faire quelques exploits alpestres. Et pour vous rendre à Vitznau, prenez l'un des cinq bateaux « Belle Époque » plus que centenaires à une exception près, le *Stadt Luzern*, un jeunot né en 1926. Si vous avez réussi à mettre quelques sous de côté, un petit séjour au *Park Hôtel*, entièrement rénové et élu hôtel de l'année 2014 par le guide Gault & Millau vous laissera un incroyable souvenir.

La patrie de Winkelried et de Pestalozzi

Retournons à Lucerne pour prendre notre « Golden Pass » dans une voiture panoramique de la ligne du Brünig. On quitte le lac des Quatre-Cantons pour aller au pays des petits lacs. Le premier, celui d'Alpnach est relié à son grand frère par la baie de Horw et le goulot de Stans (chef-lieu du

demi-canton de Nidwald), jolie bourgade avec ses maisons patriciennes et les monuments érigés à la mémoire d'Arnold von Winkelried et d'Heinrich Pestalozzi.

Tout au bout du lac, le premier arrêt s'effectue en gare d'Alpnachstad, sans doute photographiée dans le monde entier, car c'est de là que part le petit train qui grimpe jusqu'au Pilate.

Alpnachstad se confond pratiquement avec Alpnach, village connu pour son aérodrome militaire de première importance et base principale des hélicoptères de l'armée suisse. C'est en cet honneur que Victorinox, la fabrique des inimitables couteaux suisses, a baptisé une de ses dernières montres du nom de « Mechanical Chronograph Alpnach ».

Pas bien loin, le temps d'une jolie promenade, voici le lac de Wälschli placé sous la protection de la nature. On arrive ensuite à l'idyllique lac qui porte le même nom que Sarnen, la jolie petite ville, chef-lieu du demi-canton d'Obwald. Ce serait dommage de ne pas jeter un coup d'œil au musée historique et surtout à l'ancien arsenal, aux volets rayés rouges et blancs, un rêve d'architecture avec ses deux ailes flanquées chacune d'une tourrelle surmontée d'une coupole rouge en forme de tulipe inversée entourant le corps central au toit singulier. L'église St-Pierre &

Paul, construite entre 1739 et 1742, représente un des plus beaux exemples de style baroque tardif en Suisse et même en Europe centrale. L'église collégiale de St-Martin, dont le début de la construction remonte à cinquante ans, étonne et séduit par son architecture moderne toute en rondour.

Au centre de la Suisse

Sur les rives enchanteresses du même lac, Sächseln-Flüeli-Ranft se signale pour au moins trois raisons. En premier lieu, St-Nicolas de Flüe, dont la réputation de sagesse fut unanimement reconnue par les grands d'Europe, y est né et mort. En outre, par une petite route de montagne, on accède rapidement à l'Aelggialp, désignée en 1988, après de savants calculs, comme centre géographique du pays. Enfin, en prenant la route de Kerns, village voisin, on passe sur le pont couvert tout en bois qui relie les deux côtés des gorges du Ranft à 100 m de hauteur, largement de quoi être mentionné dans le livre des records.

Avant d'arriver au dernier lac, celui de Lungern, voici Giswil, petite station qui propose des activités hors du commun : un trekking en lama ou une promenade sur le « sentier des macaronis ». De façon un peu

surprenante, ce plat se mange ici avec de la purée de pommes.

Le train s'accroche à sa crémaillère pour grimper vers le petit lac de Lungern et poursuivre sa route vers le col du Brünig qui se trouve sur l'itinéraire de la Via Jacobi, un des chemins de pèlerinage qui va d'Einsiedeln à Saint Jacques de Compostelle.

Le train descend vers Meiringen, où Sherlock Holmes eut une fin tragique suite à sa lutte avec le terrible professeur Moriarty qui le précipita dans les chutes de Reichenbach. Miraculeusement trois ans plus tard le fameux détective ressuscita sous la plume de Conan Doyle, un fervent de la région.

Meiringen, au cœur du « Haslital », patrie de la meringue, propose à ses visiteurs un choix d'excursions qui sortent de l'ordinaire. En été, un car postal vous emmène faire le tour des trois cols Susten, Furka, Grimsel. Vous pouvez aussi vous promener au fond des impressionnantes gorges de l'Aar ou prendre le funiculaire d'un autre temps afin d'admirer les tumultueuses chutes de Reichenbach. Après avoir emprunté le téléphérique de Meiringen à Mägisalp, les enfants et leurs parents retrouveront de vieux souvenirs et auront un immense plaisir en se baladant le long du sentier des nains, un chemin facile de quelque cinq km, mais non carrossable

pour les poussettes. L'histoire raconte que le plus vieux nain du pays vécut ici.

Ballenberg : nous vous avons déjà parlé de ce fantastique musée vivant en plein air de l'habitat suisse avec ses maisons et fermes datant du XVI^e au XIX^e siècle, des animaux de la ferme, des démonstrations d'artisanats traditionnels et des auberges bien sympathiques. À voir et revoir.

Brienz est la patrie des sculpteurs sur bois, que l'on retrouve le long de la Brunnigasse reconnue, dit-on, pour être la plus jolie rue d'Europe avec ses anciennes maisons ornées de figurines en bois. C'est aussi le point de départ du fascinant chemin de fer à vapeur du Brienz Rothorn qui grimpe en soufflant fort jusqu'à l'altitude de deux mille mètres. De là, la vue sur le lac aux profonds reflets turquoise est admirable.

Arrivés à la gare d'Interlaken Ost, après avoir fait une halte qui s'impose ne serait-ce que pour admirer la vue sur les trois géants, l'Eiger, le Mönch et la Jungfrau ou pour aller faire un tour du côté de la Schynige Platte, de Grindelwald ou du Jungfraujoch, nous allons changer de compagnie ferroviaire pour prendre une ligne du BLS, à voie normale, qui va nous conduire jusqu'à Zweisimmen par la vallée de la Simme (Simmmental).

Presque les pieds, pardon les roues, dans l'eau, le train longe le lac de Thoune qui



Un train du Golden Pass Panoramic dans la région du Saanenland, Oberland bernois.

STWiss-image.ch/Christof Sonderegger

▷ a inspiré peintres et poètes. Entourée de vignes et de collines, Spiez est située au bord d'une petite anse du lac. Sa forteresse médiévale au puissant donjon, transformée en résidence patricienne, et la petite église romane adjacente ont tout pour séduire les passants, qui peuvent aussi accéder à la ville à bord de la *Blümlisalp*, un authentique vapeur à aubes qui affiche joyeusement plus d'un siècle d'existence.

Au pays des vaches

Notre train commence sa longue montée en pente douce tout au long de la vallée aux paysages doux et reposants avec ses chalets typiques brunis par les siècles, aux façades richement peintes et sculptées. Le nom « Simmental » est devenu mondialement célèbre grâce à ses vaches, d'appellation d'origine contrôlée, aux qualités multiples qui ont aussi contribué à la création de races nouvelles, la Montbéliarde par exemple. Nous passons par Boltigen au pied du Jaunpass qui va vers la Gruyère, le pays de la crème double, et nous arrivons enfin à Zweisimmen pour changer de train et prendre, pour la fin du trajet du « Golden Pass », le Montreux Oberland Bernois avec ses superbes voitures panoramiques aux places assises tout à l'avant offrant une vision nouvelle et insolite du parcours similaire à celle du mécanicien. Les amateurs de nostalgie choisiront de prendre le train « Belle époque ».

Si vous n'êtes pas pressés, faites un petit saut de train jusqu'à la Lenk pour atténuer vos rhumatismes grâce aux sources thermales et vous reposer dans l'un des plus beaux sites des Alpes au pied du Wildstrubel, tout près des Sept fontaines ou sources

de la Simme et de la cascade d'Iffig haute de cent mètres.

Gstaad est la star des stations ou la station des stars où il fait bon être vu pour être « In ». Gstaad, un nom que maints Français ont tant de peine à prononcer correctement, a su rester village avec ses vieux chalets de bois bruns patinés par les siècles. Exception, sur sa colline, le *Palace*, un genre de forteresse d'opérette, domine cette perle de l'Oberland où même si vous ne faites pas partie du Gotha vous vous sentirez à l'aise. Pas bien loin, se trouve Saanen et sa jolie église devenue mondialement célèbre grâce à l'archet de Jehudi Menuhin qui fit résonner ses murs de sons enchanteurs. Le Maître n'est plus là mais, chaque année, la musique fait revivre son souvenir.

Papier découpé et fromage

Peu après Saanen, le train s'engouffre dans un tunnel. À l'entrée on parle le Bärndütsch, à la sortie, le français est roi.

Rougemont se signale par un témoin de l'art de Cluny, son église de style roman fait partie des biens culturels suisses d'importance nationale.

Château d'Oex est la capitale de la montagne. Chaque année en janvier près de 80 ballons de formes spéciales venant d'une quinzaine de pays se retrouvent pour un spectacle très coloré. Tradition du Pays-d'Enhaut, l'art du papier découpé y est né et a prospéré grâce à deux grands maîtres locaux : le bûcheron Johann-Jakob Hauswirth (1809-1871) et Louis Saugy (1871-1953) et bien d'autres depuis. À deux pas, l'Etivaz où l'on fabrique un gruyère de rêve en suivant des règles très strictes de

l'AOC. L'automne venu, la désalpe donne un air de fête au village.

En passant à Rossinière, sur la droite, admirez le Grand Chalet avec ses 113 fenêtres réparties sur cinq étages, une merveille d'architecture en bois. Propriété de la famille du peintre Balthus, il ne se visite pas. Les amoureux du chocolat s'arrêteront à Montbovon, prendront le train du chocolat pour Broc et visiteront la fabrique Cailler avec comme point d'orgue une inoubliable dégustation, ce qui n'est pas le moindre des plaisirs.

On passe par les Avants où, chaque printemps, on admire les immenses champs de narcisses que l'on traverse en montant jusqu'à Sonloup par le funiculaire.

Peu après, le train commence sa longue descente vers Montreux. Voici Chamby d'où partent des petits trains d'autrefois ou de vieux trams pour combler petits et grands. La vue sur le lac est époustouflante. La riviéra vaudoise, le massif du Gramont en face et dans le fond les dents du Midi avec la cime de l'Est, qui telle une pyramide pointue s'élance avec fierté vers le ciel, nous offrent un spectacle grandiose. À Chernex, entouré de vignes, reconstruit en l'an 1501, le château du Châtelard s'inscrit à merveille dans un décor de rêve, avec son puissant donjon crénelé.

Montreux, c'est la fin du voyage et tout comme à Lucerne, nous retrouvons la musique, le Festival de Jazz créé en 1967 par Claude Nobs et le septembre musical pour vivre de grandes émotions classiques. C'est ici qu'Igor Stravinski composa le *Sacre du printemps*, sans doute inspiré par des promenades le long des quais à l'époque où les fleurs renaissent.

La boucle est bouclée, faites un beau voyage. ■